



Pommier / Poirier

N°15
11/06/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier - Poirier

- **Tavelure** : la période à risque est terminée pour les parcelles indemnes de taches de tavelure.
- **Feu bactérien** : les parcelles sont à surveiller.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé d'éclosions est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé de pontes est en cours et la période à risque élevé d'éclosions va débuter.
- **Cochenilles** : la migration des jeunes larves s'achève pour la cochenille rouge du poirier et le Pou de San José.
- **Acariens rouges** : à surveiller.
- **Résistances aux produits de protection des plantes** : en cas de suspicions de résistances concernant la tavelure, le carpocapse des pommes et le puceron cendré, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

Pommier - Poirier

• Tavelure

Les suivis de projections d'ascospores de tavelure réalisés lors des pluies orageuses du début de semaine dernière ont confirmé la fin des projections d'ascospores issues des périthèces.

Des taches sur pousses et sur fruits sont observées sur certaines parcelles.

Evaluation du risque

Pour les parcelles à inoculum faible et ne présentant pas de taches de tavelure (à vérifier au préalable par une inspection soigneuse des parcelles, notamment dans le haut des arbres), la période à risque est terminée.

Pour les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Le risque tavelure perdure et les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Mesures prophylactiques : la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

• Feu bactérien

Des symptômes de feu bactérien ont été signalés fin avril et à partir de la deuxième quinzaine de mai en parcelles de pommiers et de poiriers en Lot-et-Garonne.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques annoncées pour les jours à venir sont favorables à la bactérie. Les parcelles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations. Le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers. Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favoriseraient l'expression des symptômes.

La maladie des crottes de mouche est due au champignon *Leptothyrium pomi*, elle se caractérise par la présence de petites taches rondes, groupées en amas de taille variable. La maladie de la suie, quant à elle, est due au champignon *Gloeodes pomigena*, elle se caractérise par la présence de plages noires superficielles plus ou moins étendues semblables à de la suie. Elle apparaît souvent sur les variétés à récolte tardive (Granny, Fuji, Braeburn, Pink Lady...). Dans les deux cas, les taches sont incrustées dans l'épiderme du fruit et ne s'éliminent pas au brossage.



Maladie de la suie et des crottes de mouche

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

• Oïdium

En parcelles sensibles, on note peu de progression des symptômes depuis un mois.

Evaluation du risque

La période de pousse est une période à risque.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

Mesures prophylactiques : elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

• Black rot

Des symptômes de black rot sur feuilles ont été fréquemment observés depuis début mai.

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

Evaluation du risque

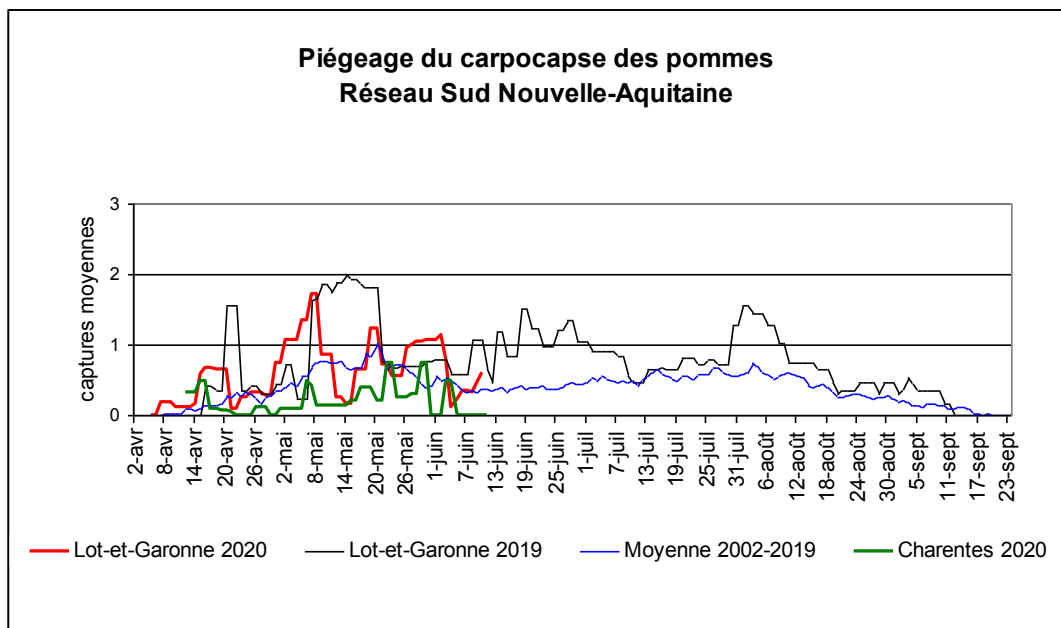
Avec la remontée des températures annoncée, les conditions pourraient être favorables.

• Plomb parasitaire

Des symptômes de plomb parasitaire *Chondrostereum purpureum* parfois importants ont été signalés sur certaines parcelles de pommiers.

• Carpocapse des pommes

Sur notre réseau de piégeage, une diminution des captures est enregistrée depuis le milieu de semaine dernière.

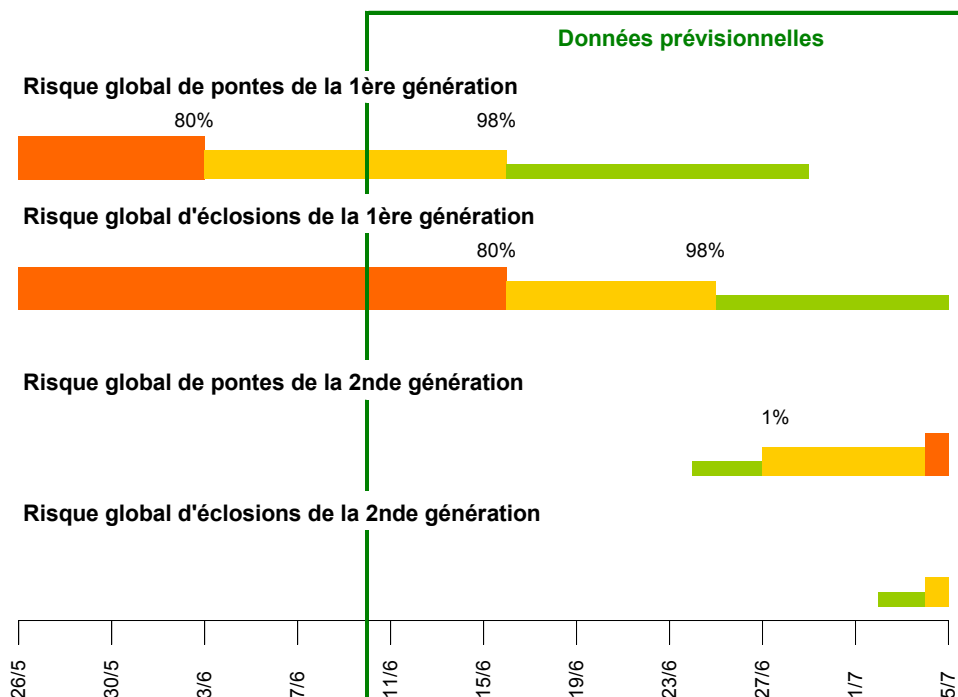


En parcelle à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts a nettement progressé à partir de la semaine dernière.

Données de modélisation : avec la baisse des températures enregistrée depuis une semaine (température moyenne journalière inférieure de 2 à 5°C aux moyennes de saison depuis le 4 juin), les dates annoncées par le modèle ont reculé de quelques jours. Selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 80 à 90 % du potentiel de pontes et 55 à 65 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, en secteur précoce, les éclosions pourraient rester soutenues jusqu'aux 15-17 juin.

Le second vol pourrait débuter à compter du 23 juin. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (la Dordogne et les Charentes).

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions est en cours.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des pommes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-299 du 25/05/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel de niveau d'attaque (comptages réalisés sur 1000 fruits) en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.



Les bandes sont constituées de 2 couches de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage en polyéthylène (pour éviter la dégradation des bandes et la prédation des larves par les oiseaux). Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

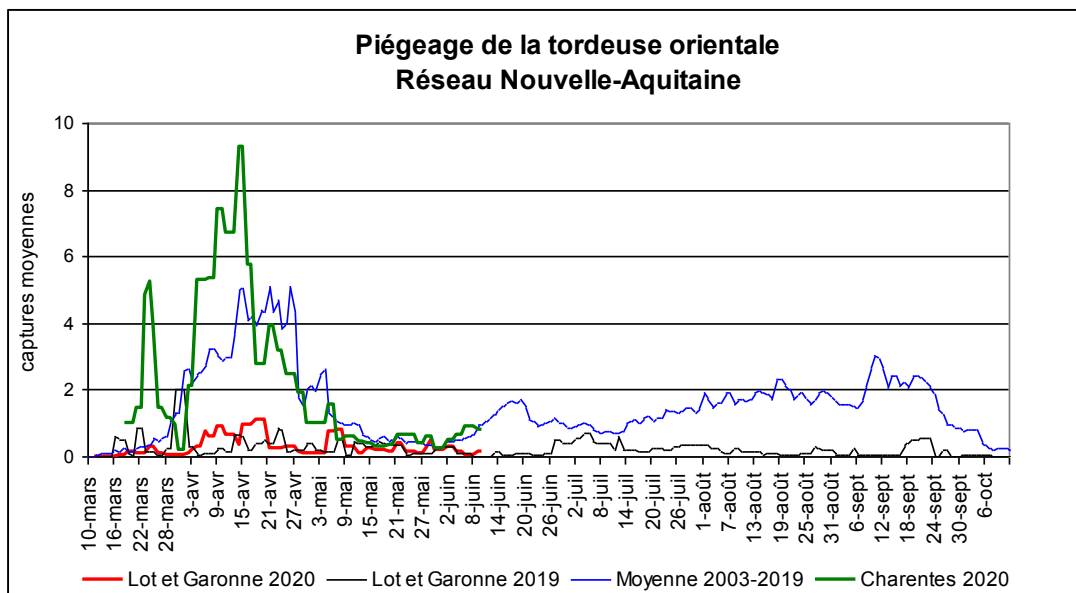
Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).

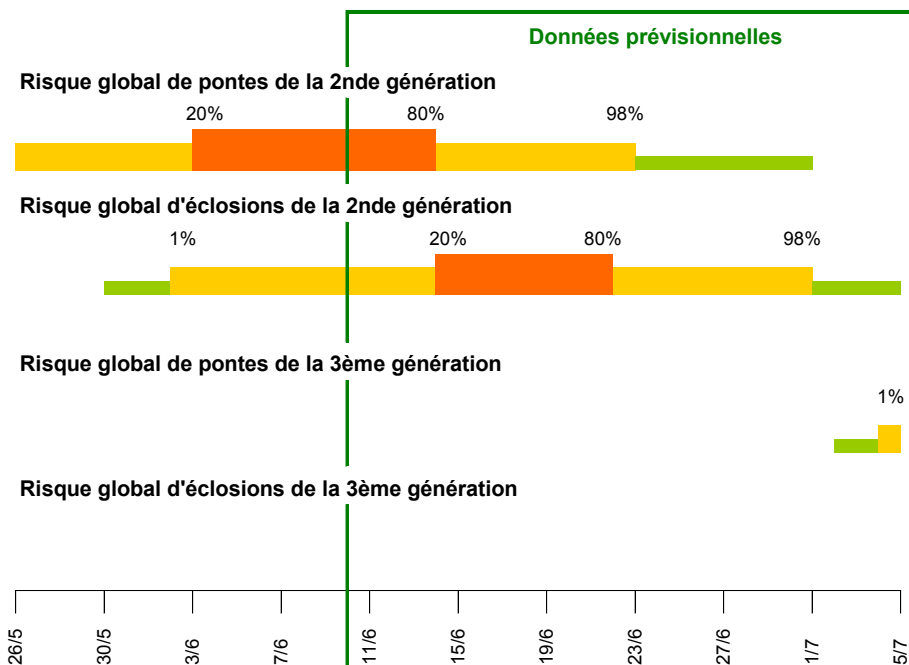
• Tordeuse orientale

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles en Lot-et-Garonne et sont en hausse dans les Charentes.

Données de modélisation : avec la baisse des températures enregistrée depuis une semaine (température moyenne journalière inférieure de 2 à 5°C aux moyennes de saison depuis le 4 juin), les dates annoncées par le modèle ont reculé de quelques jours. Selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 60 à 70 % du potentiel de pontes et 5 à 10 % du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir, en secteur précoce, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 13-15 juin. Les éclosions pourraient s'intensifier à partir des 13-15 juin et rester soutenues jusqu'aux 20-22 juin. Le troisième vol pourrait débuter à partir du 1^{er} juillet. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).



Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes est en cours. La période à risque élevé d'éclosions va débuter.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-299 du 25/05/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont actuellement faibles pour Capua et *Pandemis*. Le premier vol semble terminé.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Seuil indicatif de risque : 5 % d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

• Puceron cendré du pommier

Des repiquages de pucerons cendrés ont été observés sur quelques parcelles.

La période de migration des formes ailées vers la plante hôte secondaire (le plantain) est en cours.

Evaluation du risque

Le risque sur fruit est maintenant moins important.

• Puceron lanigère

Sur la majorité des parcelles peu de foyers sont actuellement observés. En parcelles à forte pression, la colonisation des pousses s'intensifie.

Les populations de l'hyménoptère parasitoïde du puceron lanigère *Aphelinus mali* sont en augmentation. Des adultes sont observés au niveau des foyers ainsi que la présence de pucerons parasités (momies noires).

Seuil indicatif de risque : 10 % de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.



Momies

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Puceron vert

La présence de pucerons verts est observée à l'extrémité des pousses. Une remontée des populations a été notée sur certaines parcelles.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15 % de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

• Punaises phytophages

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys*, nous n'avons pas enregistré de nouvelle capture depuis le dernier bulletin.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.

• Cécidomyie des feuilles

Sur notre réseau de piégeage, après des captures élevées enregistrées depuis fin mai, les prises sont en baisse cette semaine.

Quelques dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) sont observés. On note une augmentation du pourcentage de pousses touchées sur certaines parcelles depuis la semaine dernière.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers et sur jeunes sur-greffages.

Mesures prophylactiques : des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.



Dégât de cécidomyie des feuilles

(Crédit Photo : E.Marchesan - FDGDON 47)

• Cochenilles

Cochenille rouge du poirier : quelques larves mobiles sont encore observées mais la migration devrait prochainement s'achever.

Pou de San José : des dégâts sur jeunes fruits sont visibles en parcelle à forte pression. Quelques larves mobiles sont encore observées mais la migration devrait prochainement s'achever.



Pou de San José sur fruit

(Crédit Photo: S.Lalanne - FREDON NA)

Evaluation du risque

La période de migration des jeunes larves va s'achever.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brosse à charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• Psylle du poirier

Dans nos parcelles de référence, on observe des individus à tous les stades.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Seuil indicatif de risque : le seuil de nuisibilité est de 10-20 % de pousses occupées par de jeunes larves. En présence de punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius* (15-20 individus pour 50 frappages), ce seuil est porté à 30 %.

Mesures prophylactiques : afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

La suppression des gourmands en situation poussante peut-être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

- **Tigre du poirier**

Le tigre du poirier *Stephanitis pyri* est un ravageur secondaire qui peut engendrer des dégâts importants (dessèchement et chute des feuilles, miellat) en parcelles de pommiers et de poiriers conduites en agriculture biologique.

Les éclosions sont en cours depuis la semaine dernière.



Larves de tigre du poirier

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

- **Acariens rouges**

Les populations d'acariens rouges observées actuellement en vergers sont globalement faibles. La présence d'acariens prédateurs et de coccinelles du genre *Stethorus* est observée.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30 % de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

- **Metcalfa pruinosa**

En parcelles de référence, on observe la présence de jeunes larves (stade L1 à L3). Les éclosions se poursuivent et les stades larvaires évoluent.

Mesures prophylactiques : afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier dans les cas de fortes infestations.



Larve de Metcalfa

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

- **Auxiliaires**

Nous observons régulièrement la présence d'auxiliaires : syrphes, coccinelles, chrysopes ainsi que des cantharides et des punaises prédatrices.



Punaise miride

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Punaise anthocoride

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Résistances aux produits de protection des plantes

Les couples suivants sont exposés à un **risque de résistance** :



- **Venturia inaequalis** (tavelure) - **Boscalid (SDHI) / Captane / Dithianon / Dodine**
- **Cydia pomonella** (carpocapse des pommes) – **Carpovirusine / Chlorantraniliprole / Emamectine / Spinosad**
- **Dysaphis plantaginae** (puceron cendré) - **Azadirachtine / Flonicamide / Spirotétramate**

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ces bioagresseurs, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA17, CDA 24, CDA 47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SDA Bouglon, SICA Castang, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".